

M. Dinsdale: Non, j'ai lu des rapports russes et je conseille fortement au ministre d'y prêter un peu attention. J'ai par exemple en main un rapport qui fait autorité. Il provient des frères Alsop, qui semblent avoir des entrées dans les hautes sphères militaires des États-Unis, et il est extrêmement impressionnant de constater combien leurs prédictions et commentaires finissent par se réaliser. Le 3 janvier de cette année, les frères Alsop ont dit:

Jeudi dernier, lors de la réunion du Soviet suprême à Moscou, le général Boulganine s'est sinistrement vanté que les forces armées soviétiques auraient bientôt un projectile balistique intercontinental ou un ICBM, dans le jargon qui a cours au Pentagone.

Ce n'est pas du Buck Rogers; c'est un article de commentateurs sérieux. L'article se poursuit ainsi:

La vérité, c'est que les Soviets ont annoncé de façon sensationnelle la mise au point d'armes, se vantant de chaque arme nouvelle dès qu'ils avaient confiance d'avoir résolu le problème de la création et qu'ils se préparaient à une épreuve. Par exemple, Wyacheslav Molotov a dit à un autre auditoire de Moscou que les Soviets possédaient déjà une bombe atomique environ un an avant l'essai de la première bombe atomique soviétique en septembre 1949.

Apparemment ce sont des nouvelles du genre émanant de sources sérieuses qui ont amené M. Wilson à changer d'idée à l'égard du programme de projectiles aux États-Unis. J'ai l'impression que des armes comme le *Nike* et des types encore plus avancés sont destinés à détruire des bombardiers et des projectiles intercontinentaux bien au delà de la portée de régions peuplées, car une fois que le bombardier est parvenu à une région peuplée pour atteindre cette arme plus mortelle, le projectile intercontinental, la défense effectuée serait inutile vu que le pouvoir mortel des armes thermonucléaires est tel que, de toute façon, il en résulterait une destruction totale. Je suis donc d'avis que l'engin *Nike* pourrait jouer un rôle important dans notre dispositif de défense.

Je profite de ce que j'ai la parole pour demander au ministre s'il n'y a pas consultations constantes entre lui et celui qui, aux États-Unis, est chargé de la production de défense? N'y a-t-il pas coordination entre nos deux pays? Consultons-nous nos voisins quant au partage des dépenses, par exemple, ou nous contentons-nous de faire des propositions et d'aller de l'avant sans nous préoccuper de ce qui se fait outre-frontière?

Le très hon. M. Howe: Il y a consultations constantes. Je pense que le Canada est au courant de tout ce qu'entreprennent les États-Unis au chapitre de la production, tout comme ils sont au courant de ce que nous entrepre-

[Le très hon. M. Howe.]

nons de notre côté. Des équipes font la navette entre nos usines. Il n'y a pas de difficultés à ce propos. Mais là où j'ai de la difficulté à suivre l'imagination de mon honorable ami, c'est quand il parle de projectiles balistiques intercontinentaux qui existeraient et que les *Nike* vont abattre. Tout cela me paraît fantastique.

M. Dinsdale: Cela signifie que notre programme de défense est fantastique et dépassé, si le ministre dit cela; en effet, grâce à l'emploi réuni du CF-105 et de projectiles téléguidés air-air, on songe à faire face à toute offensive aérienne durant les prochains dix ans ou tant que nous ne disposerons pas des projectiles téléguidés sol-air dont parlent des commentateurs aussi sérieux que les frères Alsop, pas moi.

Je les suis de près depuis des années. Il faut que les députés comptent sur des sources de renseignements comme celles-ci, eu égard aux difficultés qu'ils éprouvent à en obtenir du Gouvernement. Je suis aussi attentivement que je puis ces commentateurs des nouvelles internationales. J'ai lu le deuxième alinéa au sujet de la prophétie soviétique en ce qui concerne la mise au point de la bombe-A, prophétie dont on s'était moqué à l'époque, mais qui, en moins d'un an, était devenue une réalité. Compte tenu de ces éléments, Stewart et Joseph Alsop estiment donc que dans l'année qui suit le mois de janvier dernier on aura effectivement commencé à produire des engins téléguidés intercontinentaux.

Je me rappelle que, peu après la dernière guerre, on se disputait les savants allemands qui avaient poursuivi des travaux de recherche avancés dans ce domaine durant la guerre. Le ministre dit que je me complais dans des rêves fantastiques. Ayant été pilote d'intercepteur de nuit outre-mer, je me rappelle que nous avions à faire face aux V-2 et le ministre sait aussi bien que moi, je pense, que les V-2, qui ont été effectivement utilisés en 1945, étaient du domaine du rêve à la Buck Rogers parce qu'ils étaient substratosphériques. Ce n'étaient peut-être pas des projectiles intercontinentaux mais c'étaient des projectiles balistiques intracontinentaux. Ils étaient tout à fait indestructibles par les moyens de défense connus. Tout ce que nous pouvions faire, c'était de reconnaître le point de lancement en repérant la déflagration de départ et de donner une coordonnée radiogoniométrique dans l'espoir que des groupes de pénétration aérienne puissent détruire assez rapidement les plates-formes de lancement.

En 1945 ils avaient le V-2, qui est l'arme la plus ancienne qui corresponde aux projectiles balistiques intercontinentaux; les